— Au chantier de la société E.E.N.E., sur le boulevard Carnot, à Mouvaux, le nommé Peene Marcel, 20 ans, manœuvre, rue de Waequehal, 10, en cette commune, s'est donné un effort au bras gauche en élevant une brouette de mortier. Le docteur Deldalle a ordonné 12 jours de repos.

LYS

ECHENILLAGE, HANNETONNAGE, ECHARDONNAGE. — Il est rappelé aux exploitants de propriétés qu'un arrêté en date du 24 décembre 1918, impose l'obligation chaque année : 1. d'échenilles et de faire écheniller les arbres, arbustes, haies, buissons, les haies des routes, des chemins et des voies ferrées, les bois et forêts sur une lisière de 30 mètres, en bordure des champs :

2. De faire procéder à la destruction des hannetons ;

3. De détruire les chardons, la cusente, l'épine-vinette, l'orobanche ;

4. De faire détruire le gui sur tous les arbres.

Ces prescriptions sont rappelées à toutes fins utiles et les habitants sont informés que l'Administration prendra la main à seule fin que l'arrêté soit strictement observé.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — La consultation des nourrissons aura lieu aujourd'hui jeudi, à 14 heures, à l'Ecole des garçons. Les nourrices qui présentent leur enfant pour la première fois doivent retirer une carte à la Mairie.

Il est rappelé qu'obligatoirement les enfants de l'assistance publique et tous ceux placés en nourrice âgés de moins de quinze mois, devront être présentés.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

RECENSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES. — Les déclarations des chevaux ont donné le résultat suivant : 53 chevaux hongres, 10 jumente, 5 mulets et 3 mules ; total, 110 animaux ; 85 voitures susceptibles d'être requises ont été déclarées, ainsi que 4 automobiles de poids lourds, 6 voitures de tourisme et une motocyclette.

CONSEIL DE REVISION. — Les jeunes gens de la commune appartenant à la classe 1922 devront se présenter à la Mairie de Tourcoing, le jeudi 9 mars, à 14 h. 30.

CARTE D'INVALIDITE AUX REFORMES. — Les mutilés et réformés avec 60 % d'invalidité ou plus sont invités à demander l'échange de leur carte d'invalidité à la Mairie avant la fin du mois ; des imprimés sont à leur disposition. Se munir de la carte périmée et d'une photo de 4 × 4.

RETRAITES OUVRIERES. — Les retraités sont priés de signer leur certificat de vie à la Mairie le plus tôt possible.

ETAT CIVIL. — *Publications.* — Albert Vlaeninck, ouvreur, à Reckem, et Emma Delefortrie, soigneuse. — Paul Robbezin, rattacheur, et Laure Lecroart, ménagère. — J.-Bte Dutoit, maraîcher, et Juliette Destorme, doubleuse. — Arthur Knockaert, tisserand, à Mouscron, et Marguerite Lietaer, doubleuse. — Julien Samaille, épéiste, et Philomène Desplanques, trocteuse.

DOUAI

Un voleur précoce

UN APPRENTI DE 14 ANS

DEROBE 3.950 FRANCS

M. Victor Petitbois, 43 ans, magasinier chez M. Charles Dutoit, négociant en matériaux, porte d'Oire, à Douai, en arrivant hier à son travail, fut chargé par son patron d'aller chercher un cheval chez M. Dewez, camionneur, rue Saint-Albin.

M. Petitbois se rendit dans une annexe de son magasin où, selon son habitude, il quitta ses effets de ville pour endosser des vêtements de travail et alla aussitôt chez M. Dewez.

Quand il revint, une demi-heure après, il constata que ses effets, qu'il avaient soigneusement rangés avant de quitter le magasin, étaient bouleversés. Un portefeuille, contenant 3.950 francs, qui se trouvaient dans la poche intérieure de veston, avaient disparu.

M. Petitbois courut aussitôt avertir son patron et celui-ci porta sans tarder ses soupçons sur un apprenti, Jean-Baptiste Tatincloux, âgé de 14 ans 1/2, dont il avait réglé le compte le matin même. En effet, tandis que l'apprenti comptait l'argent qu'il venait de recevoir, M. Dutoit avait aperçu plusieurs billets de banque qui dépassaient de la poche du jeune garçon.

M. Petitbois se rendit aussitôt à la police et en portant plainte, signala le fait au commissaire.

M. Vieillard fit immédiatement donner à son personnel le signalement de Tatincloux. Une heure après, l'agent Leboire-Monnier rencontrait l'apprenti rue des Ecoles. Tatincloux était en train de faire une distribution de cigarettes à quelques gamins qui l'escortaient.

Amené au commissariat, il ne tarda pas à faire des aveux. On trouva sur lui une somme de 3.261 francs. Tatincloux avait déjà fait toutes sortes d'achats bizarres. Ainsi, on trouva dans les poches de son pardessus un camembert, un paquet de saindoux, du beurre, des sardines, des biscuits, etc.

Peu de temps après, la mère du jeune voleur, à qui les policiers avait rendu visite, rapportait au commissariat six billets de 100 francs qu'elle venait de découvrir dans le lit de son fils. Les 89 francs qui manquaient représentent les achats faits par le jeune voleur.

Jean-Baptiste Tatincloux, qui semble être un « minus habens » a été déféré au parquet et écroué.

MASNY

A la fosse Vuillemin un ouvrier a les jambes broyées

Un très grave accident vient de se produire à Masny, à la fosse Vuillemin, de la Compagnie des Mines d'Aniche.

Au cours de son travail, un ouvrier nègre Zentar Lounes, hercheur, a eu les jambes écrasées par un wagon. Le malheureux a dû subir l'amputation de la jambe droite.

Zentar Lounes, dont l'état est grave, est soigné à l'Hôtel-Dieu de Douai.

SPORTS & JEUX

LA BOXE

A ROUBAIX

GRAND GALA

DE L'ACADEMIE DES SPORTS

LA REVANCHE BAETE-DARTOIS. — C'est un match magnifique que celui qui va opposer le champion du Nord Baete à l'excellent Tourquennois Dartois. Dernièrement, les deux hommes se sont rencontrés à Roubaix et après une minute de combat qui s'annonçait terrible, le poulain de Dubus, d'un superbe crochet du droit descendait Dartois.

Cette rapide victoire n'eut pas le don de plaire à la colonie tourquennoise et crânement, Dartois demanda sa revanche qui, très sportivement, fut accordée. Tous deux se sont mis jalousement au point. Dartois, depuis sa défaite, a beaucoup travaillé et tous les habitués des réunions pugilistes connaissent les merveilleuses qualités de « battant » dangereux par sa puissance athlétique et son grand courage.

Baete, l'actuel espoir nordiste, boxe depuis 1920, il semble que jusqu'à cette terrible machine à combattre et à frapper, n'était pas encore à son vrai poids, c'est en somme depuis les championnats du Nord, qu'il s'est imposé en battant tous les « plume » qui lui furent opposés et réussissant à l'Hippodrome Lillois, contre le terrible Masca'd (résent vainqueur du tournoi des « plume » à Paris, un match nul, plutôt en sa faveur, aux réclamations d'une foule transportée, et vendredi dernier au théâtre de Courtrai, il a forcé l'espoir belge, Batting Avermaete, à abandonner au 8e round, alors qu'il était knock-out debout. Ici encore, la bataille sera chaude et l'enjeu va singulièrement corser l'ardeur de la bataille que vont se livrer Dartois et Baete.

Avec les chocs Leroi-Sikorn, Detré-Young Francis et Baete-Dartois, le gala de dimanche prochain n'aura pas démérité de son titre.

FOOTBALL-ASSOCIATION

A ROUBAIX

Le Stade Héninois, faisant le déplacement à Roubaix, a battu le Football-Club des Sports de Roubaix par 1 but à 0, après un match mené à vive allure, mais sans beau jeu. La physionomie de la partie indique une légère supériorité des Héninois qui furent bons dans toutes leurs lignes. Le gardien de but surtout fut merveilleux et mérite des félicitations. Ce match fut arbitré d'une façon impeccable par M. Vandeveegnete.

Le S.-H., après sa défaite par Delezenne, défaite due exclusivement à la malchance, voit ses efforts couronnés de succès et a le droit d'espérer aux places d'honneur dans le classement final.

COLOMBOPHILIE

A ARMENTIERES

Les expositions de pigeons-voyageurs patronnées par la Renaissance Colombophile auront lieu dimanche prochain, chez MM. Pels dit Debruyne, 8, rue des Jardins : Exposants, MM. Delbart Edmond, Delaghe Henri, Tintignies, Hennebelle Ch. et Pels, chez M. Lesage Léon, rue des Promenades. Exposants MM. Reubrecht Désiré, Constant et Lesage, Bailleul Léon. Chez M. Vandromme, rue Gambetta : Exposants, MM. Paul Leroy, Carpentier, Castelain Louis, Paul Macker et crez. Chez M. Hazebroucq Jules, rue des Promenades : Exposants, MM. Hazebroucq fils.

A HOUPLINES

LA NOUVELLE RAPIDE. — Les membres de la « Nouvelle Rapide » sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 29 janvier à 4 heures du soir, chez M. Louis Joye, estaminet de la Bascule. — Le président, DESCAMPS Jules.

A WATTRELOS

Le Préfet vient d'autoriser les amateurs colombophiles ci-après à ouvrir un colombier de pigeons-voyageurs et à élever et entraîner des pigeons, savoir :

MM. J. Hespel, rue Saint-Joseph, 52 ; Victor Fouquet, rue des Fleurs, 34 ; Joseph Kennebrock rue Thiers, 92 ; Hubert Leblanc, rue des Roses, 42 ; Camille Fichelle, rue Hoste, 8 ; Laurent Cattelain, rue de Leers, 320 bis ; Jules Debruyckère, rue des Trois-Persan, 145. — Henri Jacob, rue des Trois-Bouteilles, 18 ; Jules Saint-Venant, rue du Virolois, 21 ; Henri Goulon, rue Six, 54 ; Charles Dhecdenpe, rue Saint-Joseph, 54 ; Maurice Rasseneur, rue de Leers, 50 ; Joseph Bouchaert, rue Carnot, 53.

A HAZEBROUCK

La Fédération Colombophile des Flandres organise le dimanche 29 janvier au siège, Café du Coq, une exposition de pigeons-voyageurs. Exposants, MM. Th. Vanterberghe, Paul Debruyne, Emile Lecat et Victor Bertrand.

Samedi 4 février, à 7 heures, réunion générale au siège.

Dimanche 5 février, exposition partielle, sous les auspices de la Fédération, chez M. Jules Roussel, à Borre.

JEU DE PIQUET

A WASQUEHAL

Dimanche 29 et lundi 30 janvier, grand concours de piquet chez Clotaire Surmont, « Au Fossoyeur », rue de Marcq-en-Barœul. Trois tours pour 10 francs. Mise, 1.25. Le jeu commencera sitôt l'arrivée des joueurs.

La Vie Ouvrière

A ROUBAIX

SYNDICAT DES DESSINATEURS EN TISSUS DE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING. — Tous les dessinateurs en tissus, compositeurs, metteurs en carte, copistes de Lille, Roubaix, Tourcoing et environs, sont instamment priés d'assister à une importante réunion corporative qui aura lieu dimanche, 29 janvier, à 10 heures précises du matin, au café des Turgotine, 85, rue du Collège, à Roubaix.

Le but de la réunion est d'examiner la condition des dessinateurs dans la situation présente et d'étudier la possibilité de reconstituer un groupement syndical.

La commission d'initiative compte sur la présence de tous les intéressés à cette réunion. L'avenir de tous est en jeu. — Pour la Commission provisoire et d'initiative, *Le Secrétaire.*

A TOURCOING

LES OUVRIERS ET OUVRIERES DU TEXTILE RECLAMENT !

Comme depuis quelque temps, le Syndicat Textile, ayant son siège, 105, rue de la Cité, recevait de nombreuses plaintes émanant d'ouvriers et ouvrières travaillant dans le textile, par la non-application par les patrons du coefficient 3.98 et que, d'autre part, une lettre adressée à la Société Industrielle, siège des groupements patronaux, rue de Lille, était restée sans réponse, le camarade V. Depoorter, secrétaire du Syndicat Textile, a adressé individuellement à chaque industriel textile, la lettre suivante :

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous soumettre (au nom des ouvrières et ouvriers de votre usine), les revendications suivantes :

Les Patrons avaient laissé sous-entendre pendant la grève que le 15 janvier, un réajustement des salaires aurait eu lieu. Suivant les constatations officielles de la Commission du Coût de la vie, le coefficient 3.36 est monté à 3.98 et nous étions en droit d'escompter que cette différence aurait été appliquée sur les salaires de vos ouvriers. D'autant plus que les négociants en déchets ont appliqué loyalement la différence du coefficient de 3.36 à 3.98 sur les salaires de leurs ouvriers trieurs et hommes de peine, avec rappel du 5 décembre 1921.

Vous nous permettrez donc, Monsieur, d'espérer que vous ne serez pas plus intransigeant que les négociants en déchets et que vous appliquerez loyalement le coefficient 3.98, ce qui représente une prime de vie chère horaire de 0.31 centimes sur les salaires de vos ouvriers, avec rétroactivité du 5 décembre 1921.

Veuillez agréer, Monsieur, nos salutations distinguées.

Pour le Syndicat Textile de Tourcoing
Le secrétaire : Vital DEPOORTER.

A CAUDRY

La Grève des Tulles

La grève continue dans le calme le plus complet. Le camarade Lefèvre, secrétaire de la Fédération de la Bijouterie, délégué de la C. G. T. est arrivé à Caudry. Il a donné plusieurs conférences aux grévistes qui ont obtenu la plus grande approbation. Lefèvre s'est particulièrement attaché à montrer que les réclamations demandées étaient absolument justifiées, surtout en ce qui concerne les femmes. Il a flétri la conduite des fabricants qui exploitent la femme de Caudry avec une vraie férocité.

Dumoulin est attendu. Il sera à Caudry vraisemblablement vendredi.

Les patrons appréteurs viennent de dénoncer le contrat qui les lie avec leurs ouvriers et qui comporte pour chacune des parties, un préavis de 3 mois. On s'attend cependant, d'un moment à l'autre, à la reprise des pourparlers.

A MOUSCRON

Les syndicats de Mouscron et environs, réunis en assemblée générale le 22 janvier 1922, après avoir examiné la situation créée dans les syndicats français, ont voté à l'unanimité moins une voix, l'ordre du jour suivant :

« Considérant que notre syndicat doit rester d'accord avec les traditions syndicalistes dictées par la Commission syndicale de Belgique, d'accord avec tous les syndicats adhérents à la Fédération syndicale internationale d'Amsterdam ;

« Les syndicats de Mouscron et environs déclarent maintenir les bonnes relations uniquement avec les syndicats adhérents à la véritable Confédération générale du Travail de France, et notamment avec la Bourse du Travail, rue de Guisnes, 196, à Tourcoing ; décident d'écarter toute discussion de tendance et de maintenir toujours l'unité syndicale nécessaire à toute action sérieuse et productive.

Les syndicats de Mouscron et environs.

Comment Choisir Votre Mobilier

Une Visite aux Etablissements G. Poppe

BUREAUX ET Magasins 43 Rue de la Halle FACE AU PONT NEUF

Ateliers 3-6-9 Rue du DIABLE 2 & 4 Rue Marceau

Tramways N. S. E.

TELEPHONE 4.87

C'est que ce n'est point une petite affaire que de choisir un mobilier ! Il faut d'abord envisager les ressources dont on dispose et s'efforcer ensuite de les utiliser au mieux de ses intérêts, c'est-à-dire s'arranger pour obtenir raisonnablement, au meilleur compte, les meilleures marchandises possibles.

Voulez-vous un conseil à ce sujet ? Adressez-vous toujours à un fabricant, allez si possible, visiter ses magasins et au besoin ses ateliers. Si c'est quelqu'un de sérieux, vous serez rapidement fixé à cet égard.

Nous visitions dernièrement les vastes Etablissements de **M. G. POPPE, fabricant de meubles, 43, rue de la Halle, Lille.** La première des choses qui nous impressionnèrent favorablement, ce furent d'abord les abondantes collections de bois secs de toutes essences rassemblées par cet industriel avisé. Nous nous rendîmes compte ensuite, que M. Poppe avait su s'entourer d'un personnel d'élite et qu'au surplus tous les modèles fabriqués dans la maison faisaient non seulement l'objet de judicieuses études, mais encore qu'ils étaient en même temps d'une élégance et d'une solidité remarquables. Nous étions dès lors fixés.

Nous le fûmes davantage encore, si c'était possible, après avoir visité les nombreuses salles où sont exposées les collections des Etablissements Poppe. Il y avait là des mobiliers de toutes natures, des comptoirs de café en étain et en bois de confortables fauteuils et bureaux, les meubles les plus riches susceptibles de garnir les hôtels les plus huppés, les villas et les demeures les plus somptueuses, jusqu'aux plus humbles appelés à parer les logis des travailleurs. Nous remarquâmes aussi des salons d'Aubusson, des soieries, des tentures, des tapisseries d'une incomparable splendeur.

Tout cela avait un cachet de bon goût qui faisait plaisir à voir. Notre surprise ne connut plus de bornes lorsque l'on nous fixa quelques prix... de chambre à coucher et de salle à manger en beau bois sec et d'un fini impeccable.

Tribune Politique

Parti Socialiste (S.F.I.O.)

FOREST

COMITE CANTONAL DE LANNOY. — Dimanche 29 janvier, à 15 heures, salle de la Maison Commune, tenue par A. Chuffart, réunion du comité cantonal. Questions très importantes. Toutes les sections sont instamment priées de se faire représenter.

Le secrétaire, A. CHUFFART.

LA CUISINE

La Friture

On appelle indistinctement friture la graisse qui sert à faire frire, ou les légumes ou poissons qui ont été cuits dans cette graisse.

Il n'y a qu'une bonne graisse à friture et c'est encore la plus économique, c'est celle qui provient de la graisse animale. Dans les pays Méridionaux, on emploie de l'huile d'olive, mais il faut qu'elle soit d'excellente qualité.

Voici une recette que j'emploie depuis 40 ans et qui m'a été confiée par un maître queue réputé.

Prenez par parties égales, de la panne de porc, de la graisse de rognons de bœuf, et de la graisse de rognons de veau. Coupez en petits morceaux et faites fondre à feu doux, soit dans une marmite en fonte, soit dans une poêle à frire.

Au fur et à mesure que votre graisse fond, retirez et passez-la dans une passoire. Appuyez sur vos morceaux de graisse de temps à autre pour bien en exprimer la graisse fondue.

Les résidus peuvent servir à la confection de choux aux lardes.

Cette graisse est délicieuse et remplace avantageusement le beurre en cas de manque de ce dernier.

Les pommes frites que vous en obtiendrez seront dorées à point, croustillantes et d'un goût exquis.

Lorsque vous ferez de la friture de poisson, avoir soin au préalable de tremper celui-ci dans du lait et de le passer à la farine, avant de le mettre dans la friture chaude. La graisse qui a servi à frire le poisson doit être mise à part et peut reservir plusieurs fois, si l'on a soin chaque fois que l'on en a besoin, d'ajouter un peu de graisse nouvelle, pour compenser la perte produite par la cuisson précédente.

LE COQ.

Bulletin Commercial

PARIS (Halles Centrales), 24 janvier :

VIANDES. — Bœufs, quartier derrière, 2 à 3.50 ; quartier devant, 1 à 3 ; aloyau, 3 à 8.50 ; culasses, 2 à 4.50 ; veau extra, 1re qualité 6.50 à 9.50 ; 2e, 5.50 à 6.40 ; 3e, 3 à 4.50 ; moutons, 1re qualité, 7.80 à 9.50 ; 2e, 6 à 7.70 ; 3e, 3 à 5.90 ; agneaux, 6 à 11 ; carrés parés, 6 à 13 ; porcs entiers ou demis, 1re qualité, 4.60 à 5.80 ; 2e, 3 à 4.50 ; filets, 4 à 7.50 ; jambon, 3 à 7.

BEURRES. — Centrifuge Normandie, 11.80 ; Bretagne, 10.20 ; Charente et Poitou, 12.40 ; Touraine, 12 ; divers, 8.20 ; Marchands Normandie, 9.80 ; Bretagne, 7.80 ; Centre, 7 ; divers, 7.

ŒUFS. — Normandie extra, 670 ; choix, 600 ; Touraine choix, 670 ; ordinaire, 640 ; Poitou choix, 680 ; ordinaire, 630 ; Auvergne, 610 ; Midi choix, 660 ; ordinaire, 620.

VOLAILLES. — Lapins morts du Gâtinais, 7.75 ; autres catégories, 7.50 ; pigeons morts petits, 4 ; gros, 7 ; lapins vivants, 5.50 ; poulets morts de Bresse, 13 ; ordinaires, 10 ; pintades mortes, 12.

LE HAVRE, 24 janvier :

CAFES. — Janvier, 137.50 ; février, 135 ; mars 149.75 ; avril, 147.50 ; mai, 148.75 ; juin, 143 ; juillet, 139.25 ; août, 137.25 ; septembre, 134.75 ; octobre, 133.75 ; novembre, 133 ; décembre, 130.

NIMES (Gard), 24 janvier :

VINS. — Cote officieuse des vignerons du Sud-Est : vins rouges, 7 à 8°, 63 à 73 fr. ; dito 8 à 9°, 74 à 86 fr. ; 9 à 10°, 87 à 95 fr. ; costières 10 à 11° 1/2, 95 à 105 fr. ; l'hectolitre nu ; blancs et rosés, 10 à 10.50 le degré.

Madame !

Par son action merveilleuse.
Par la guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent.
Par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Le **TRISTYL-NOYON** calme infailliblement en 5 minutes tous les troubles de la menstruation, les règles douloureuses, les retards.

Le **TRISTYL-NOYON** est le spécifique des maladies de la femme (métrites, fibromes spasmes nerveux, etc.) et le seul remède qui agisse de suite contre les maladies du retour d'âge, les migraines, les névralgies et toutes les douleurs causées par une mauvaise circulation ou le fonctionnement irrégulier de vos organes.

FEMMES

Votre Santé est en Jeu

Lisez cette attestation insérée à la demande expresse de la cliente :

« ...Publiez ma lettre, car je veux « rendre service en prouvant aux femmes « l'efficacité de votre méthode. Le « premier jour mes douleurs disparaissaient déjà. Je suis maintenant complètement guérie et pourtant mon cas « semblait désespéré...

« Mme STRASSER.

« 172, rue du Fg-St-Martin, Paris. »

EXIGEZ le véritable **TRISTYL-NOYON.** La boîte 4.40 franco. Laboratoire H. NOYON, 21, rue Auber, à Paris. Renseignements gratuits.

MARCHES DE LA REGION

BETHUNE, 23 janvier :

Carottes, 1 à 1.20 le kilo ; navets, 1 fr. ; poireaux, 3.75 à 4 fr. la botte ; oignons, 1.75 le kilo ; ails, 0.20 à 0.30 la tête ; céleri, 1.25 à 1.50 le pied ; céleri-rave, 2 fr. à 2.25 l'un ; thym, 0.20 à 0.30 la touffe ; endives, 0.75 à 1.25 l'une ; laitues, 0.75 ; chicorée, 4.50 le kilo ; choux rouges, 1.25 à 2 fr. l'un ; choux ordinaires, 1.25 à 2 fr. salsifis, 1.75 à 2 fr. la botte ; salade de blé, 4 fr. le kilo ; choux de Bruxelles, 4.50 ; pommes, 2 à 2.25 le kilo ; oranges, 0.20 à 0.40 l'une, 3 pour 1 fr. ; citrons, 0.30 à 0.40 l'un ; marrons, 1.25 le kilo ; pommes de terre, 54 à 58 fr. les 100 kilos ; haricots, 210 à 215 fr. ; beurre, 6.50 à 7.50 la livre ; œufs, 16.50 à 18 fr. les 26 ; pigeons 6 à 12 fr. la couple ; poulets, 30 à 40 fr. ; canards, 20 à 35 fr. ; poules, 25 à 40 fr. ; lapins, 5 à 18 fr. la pièce.

BRUAY, 24 janvier :

Marché peu animé. Approvisionnement faible — Beurre, la livre, 6 à 6.50 ; œufs, les 26 19 fr. ; camembert, la boîte, 2 à 2.50 ; gruyère, le kilo, 14 fr. ; roquefort, 14 fr. ; maroille, la pièce, 9 fr. hollande, le kilo, 8 fr. ; chocolat, la livre, 1 à 3.20 ; pommes de terre, le kilo, 0.65 ; carottes, 0.90 ; navets, 0.75 ; poireaux, la botte, 1.75 à 3 fr. ; choux, la pièce, 0.75 à 1.50 ; haricots, les 2 litres, 3 à 4 fr. ; oignons, le kilo, 1.50 ; laitue, la pièce, 0.90 ; scarole, 1.20 ; ails, la tête 0.30 ; poules, la pièce, de 14 à 17 fr. ; poulets, 12 à 16 fr. ; dindes, 35 à 45 fr. ; oies, 25 à 30 fr. ; canards, 15 à 17 fr. ; pigeons, la couple, 6 à 6.50 ; lapins domest., la pièce, 12 à 22 fr. ; lapins sauvages, 6.50 à 7 fr. ; bœuf, 1.75 à 5.50 ; veau, 4.50 à 5.50 ; mouton, 4.50 à 5.50 ; porc frais, 4.50 à 5.75 ; jambon, 6 à 13 fr. ; viande de cheval, 1.50 à 4 fr. ; roussettes, le kilo, 4 fr. ; crevettes, le litre, 0.60 ; harengs frais, la pièce, 0.35 ; harengs saurs, 0.35 ; hénons, le litre, 1 fr. ; sardines, la boîte, 1 à 1.25 ; morue fraîche, le kilo, 4 fr. ; morue salée, 6 fr. ; pommes, le kilo, 1.25 à 1.75 ; figues, la livre, 1.45 ; oranges, la pièce, 0.50.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE, 23 janvier :

Beurre, 6 à 7 fr. la livre ; œufs, 15 à 18 fr. les 26 ; lapins, 12 à 18 fr., suivant grosseur ; petits, de 4 à 6 fr. ; poules, de 20 à 26 fr. ; poulets, de 18 à 28 fr. la paire ; oies, de 30 à 32 fr. la pièce ; dindes, 40 fr. la pièce ; canards, de 22 à 23 fr. la paire ; pigeons, de 6 à 7 fr. la couple ; hareng, 0.40 pièce ; raie, 2 fr. le kilo ; roussettes, 1.50 à 2 fr. le kilo ; maquereaux, 2.50 à 3 fr. le kilo ; harengs saurs, 0.35 pièce ; camemberts, de 2 fr. à 2.25 pièce ; Port-Salut, 12 fr. le kilo ; Gruyère, 13 fr. le kilo ; salades, 1 fr. à 1.50 la pièce ; choux, 1 fr. à 1.25 la pièce ; carottes, 1 fr. le kilo, navets, 1 fr. le kilo ; oignons, 1.75 le kilo ; pommes de terre, chair jaune, 0.55 à 0.60 le kilo.

BOURSE DE LILLE

DU 25 JANVIER 1922

CHARBONNAGES	Cours précédent	Cours du jour
Albi (action 100 f. p.)	416 ..	420 ..
— (part de fondateur) p	10 3 ..	1087 ..
Aniche (action 500 f. p.)	810 ..	815 ..
Anzin (le 1/100 de dentier)	1014 ..	1016
Béthune (Bully-Grenay) (part)	2120 ..	2120
— (cinquantième de part)	208 ..	200
Blanzy (action 100 f. p.)	10 5 ..	1110
Bruay (action)	1968 ..	1980
— (dixième)	200 ..	2.1
Carvin (action 100 f. p.)	464 ..	462
Clarence (action 250 f. p.)	341 ..	340
Courrières (action 100 f. p.)	325 ..	326
Crespin-Nord, émis. 1905, lit. vert	154 ..	156
Douchy (action 100 f. p.)	953 ..	955
Dourges	375 25	384
Escarpelle (action 100 f. p.)	893 ..	890
Ferfay (action 125 f. p.)	385 ..	382
Lens (action)	215 ..	212
Liévin (action 100 f. p.)	103 ..	101
— (coup. de 30 actions)	3063 ..	3 90
Lignv-lez-Aire (action 500 f. p.)	1245 ..	1240
Marles 80 % (part d'ingénieur)	4154 ..	4135
— 70 % (action 200 f. p.)	293 ..	293 50
Nord d'Alais (action 200 f. p.)	72 ..	75
Ostricourt (action 100 f. p.)	502 ..	503
Thivencelles (Soc. ano.) (a. 500 f. p.)	188 75	191 50
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	240 ..	240
Vicoigne et Nœux (action)	... ..	...
— (dixième)	432 ..	435

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours précédent	Cours du jour
Bordeni (action 500 f. p.)	283 ..	285
— (part de fondateur)	324 ..	305
Bustenari (Société des Pétroles de) (action 500 f. p.) p.	334 ..	320
— (part de fondateur) p	601 ..	600
Dabrova (action 500 f. p.)	385 ..	385
— (part de fondateur)	414 ..	410
Financière des Pétroles	565 ..	566
Franco-Polonaise	189 ..	...
Grabownika (action 500 f. p.)	322 ..	320
— (part de fondateur)	610 ..	610
Karpathes	400 ..	405
Omnium des P. du N. (a. 500 f. p.) p.	570 ..	578
— (part de fondateur) p.	2515 ..	2565
Pétroles Premier	348 ..	349
Polana (action 500 f. p.)	189 ..	173
— (part de fondateur)	170 ..	165
Potok (action 500 f. p.)	281 ..	281
Syiva-Plana	195 50	198
Wankowa (action 500 f. p.)	400 ..	400
— (part de fondateur)	205 50	207
Zagorz (S. d. P. de) (act. 500 f. p.) p.	150 25	150
— (part de fondateur) p	196 ..	185

METALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours précédent	Cours du jour
Aciéries de France (act. 500 f. p.)	506 ..	507 ..
Etabliss. Feuillette (act. 100 f. p.) p.	185 ..	... ..
Const. et Tr. pub. d'Arras (act. 250 f. p.) (n° 2.001 à 32.000) p.	304 50	... ..
Denain et Anzin (action 500 f. p.)	1485 ..	1487 ..
Etabliss. Arbel (action 500 f. p.)	611 ..	614 ..
Etablissements F. M. F. Monrocher et Cie (action 100 f. p.)	78 75	... ..
Fives-Lille (action 500 f. p.)	1458 ..	1456 ..
Cie Ind. de Mat. de tr. (action 500 f. p. (n° 22.001 à 40.000)	410 ..	418 ..
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 f. p.)	407 ..	410 ..
Etabliss. Kuhlmann (act. 250 f. p.)	455 ..	451 ..
Crédit du Nord (act. 500-250 p. ex-rép. 125)	870 ..	... ..

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER. — Paris, le 24 janvier 1922. — Après la légère bourrasque d'hier, le marché a paru offrir plus de résistance aux attaques des vendeurs. Certaines valeurs telles que la Say et les rasses ont enregistré des reprises appréciables. Londres nous a renseigné des cours plus soutenus et les charges se sont légèrement détendus.

Banques plus soutenues : la **PARIS** 1.209, **UNION PARISIENNE** 682, **LYONNAIS** 1.207, **SOCIETE GENERALE** 703, la **BANQUE OTTOMANE** 680.

Maritimes calmes : **CHARGEURS REUNIS** 447, **TRANSATLANTIQUE** 191.

Les cuprifères sont un peu meilleures, **RIO** se raffermit à 1.440 et la **UTAH** s'inscrit à 800.

Valeurs russes, faibles au début, se raffermissent en clôture : **NAPHTE** 297, **PRIBILOF** 2.350, **LIANOSOFF** 365, **MALTZOFF** 285, **TOKATINE** 668, **NORTH CAUCASIAN** 62.50.

Pétrolifères soutenues : **EAGLE** 198, **ROYAL DUTECH** 18.200, **SHELL** 235, **STEANA** 4[illegible].

La **DE BEERS** est résistante à 521, **CHARTER MINES** 89.75, **RAND-MINES** 103.50, **MOZAMBIQUE** 44.25.

Caoutchoutières sans changement sur la veille.

Parmi les valeurs diverses, l'action **SUEZ RIES D'EGYPTE** est mieux à 582 à la suite de quelques rachats. Le **SAY** ordinaire a une allure franchement meilleure à 1.522 ; sur cette dernière valeur, nous avons remarqué des achats symptomatiques en fermé et primes.

Apprenez sur place ou par correspondance à
COMPTABILITÉ
et vous intéresser aux Etablissements JAMET-BUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 75bis, Boul^d de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT

LE CHANGE

Clôture à Paris, le 25 janvier. — Paris sur Londres, 51.75 1/2 ; New-York, 12.24 1/2 ; Berlin, 6 1/16 ; Belgique, 95 7/8 ; Espagne, 183 1/2 ; Hollande, 448 ; Italie, 53 7/8 ; Norvège, 192 1/2 ; Portugal, 90 ; Prague, 23 ; Roumanie, 8 3/4 ; Suisse, 238 1/4 ; Vienne, 5/16 ; Londres chèque, 51.77 ; Mark Polonais, 0.37.

Apollon et les dieux de l'antiquité! Mes compliments !

Et à l'oreille de Mme Colombey :

— Et Fernand ?

— Pas de nouvelle.

— Où est-il ?

— Disparu.

— Vous ne l'aurez pas demain ?

— C'est probable. Il me l'avait bien promis cependant.

— Heu! Heu!... peines de cœur! Il adorait sa cousine.

— Il vous l'a dit ? demanda la mère avec anxiété.

Elle aurait voulu, la bonne âme, que ce mariage fût une fête pour tout le monde.

— Est-ce qu'on a besoin d'avouer ces choses-là ? dit le docteur. Il en était fou, c'est certain !

Mathilde Colombey répéta son exclamation plaintive :

— Pauvre Fernand !

A dix heures et demie, on pouvait à peine circuler dans les salons.

Personne n'accordait la moindre attention au professeur qui se promenait dans la foule, lorgnant en amateur les meubles précieux, les pendules du temps de Louis XVI, les divans, les fauteuils dont chacun était un objet d'art, un chef-d'œuvre de tapisserie, les tentures de soie de Lyon, de lampas ancien, les boiseries modèles, les bustes de marbre, les tableaux de maîtres, Fragonard, Boucher ou Watteau, toutes les belles choses enfin d'un autre siècle, collectionnées à loisir par le vieux Saint-Clair sur ses coups de Bourse pour le plus grand plaisir et la vaniteuse ostentation de son gendre.

Pierre Brécheux se glissait comme un lézard d'un salon à l'autre, à travers les robes parfumées, les nuques ouvertes, laissant à l'air une foule d'épaules et de gorges bourgeoises et des myriades de perles, de brillants, de bracelets scintillants, car chacune de ces dames avait mis toutes voiles dehors.

On rivalisait de luxe et des exhibitions des écrins de famille devaient défrayer les conversations pendant huit jours.

Dans un boudoir à part, la corbeille de la mariée était exposée avec ses cadeaux de toute sorte, dentelles, bijoux, rivières, colliers de perles.

Le marié avait bien fait les choses.

Burlett et Templeton s'exécutaient en loyaux commerçants.

L'estimation des richesses du malheureux Samuel Rosen avait donné des résultats inespérés.

Il est vrai que le professeur pouvait entendre dans la foule, au milieu de propos où revenait sans cesse ce mot alors si en vogue, l'Exposition, des bouts de phrase comme celui-ci :

— Vous savez..., c'est étrange.... on ne découvre rien à propos de ce brocanteur...

— Rosen ?...

— Précisément.

— Paris est une vraie forêt de Bondy.

— Pas de police pour deux liards.

Pierre Brécheux ne s'en souciait guère : il serrait ses lèvres menues et clignait de l'œil en regardant de loin le maître de la maison d'un air à lui donner la chair de poule.

Maurice Colombey avait d'autres pois à lier; il ne s'occupait pas du professeur.

Cette bête blafarde, osseuse et parcheminée n'éveillait pas le moindre souvenir dans son esprit.

D'ailleurs, l'ancien pion était si minuscule qu'il disparaissait tout entier dans la cohue des habits noirs, des falbalas et des robes à traîne.

Dans le grand salon, Math